

CHARLES
V.

à S.^t Denis en
France, le 10.
de May 1372.

^a Pourvoiers.

^b lesquelles.

Nous voulons & donnons en Mandement à tous nos Officiers, Preneurs^a Proveurs, Chevaucheurs, Commissaires & autres, que à la Copie ou *Vidimus* de ceste presente grace, scellée soubz seel autentique, il obéissent aussi & en telle maniere comme à l'Original, se exhibé & monstré leur estoit, sur peine de perdre leurs Offices, & de encourre nostre indignacion. Et afin que ce soit ferme chose & estable à tousjours, Nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes Lettres, ^b lesquelles Nous voulons & mandons estre enterinées & accomplies en toutes les choses dessus dictes, & à chacune d'icelles; non contrestant quelconques Ordenances, Mandemens ou defenses faites ou à faire au contraire: Sauf nostre droit en autres choses, & l'autrui en toutes. *Donné à Saint Denis en France, le X.^e jour de May, l'an de grace mil CCCLX. & douze & de nostre Regne le IX.^e*

Par le Roy. J. TABARI.

CHARLES
V.

à Paris, le 28.
de May 1372.

(a) Mandement pour faire une nouvelle fabrication d'Espees.

^c dépenses.
^d moyennant.
^e Voy. cy-dessus,
p. 301. Note
(c).

^f de 96. P. au
Marc.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & seaulx les Generaux-Maistres de noz Monnoyes: Salut & dilection. Comme à present Nous ayons à faire & supporter tres grans & innumerables^c mises, tant pour le fait de noz guerres, comme pour la deffense de nostre Royaume; & pour ce, Nous avons requis nostre amé Berthelemi Spifame, Marchant & Bourgeois de Paris, qu'il Nous face prest de certaine somme d'Argent; lequel Nous a accordé gracieusement ce que requis lui avons; ^d parmi ce toutes voies, que pour ce qu'il n'a mie à present en comptant de quoy il Nous puist faire ledit prest, si comme il dit, Nous lui avons accordé qu'il puist mettre presentement en nostre Monnoye de Paris, douze cens Marcs d'Argent en Vaiselle & en Argent en^e cendrée, ou environ, allaiés à onze deniers six grains fin, afin qu'il Nous puist plusloft & plus hastivement secourir dudit prest que mandé & requis luy avons, comme dit est. Pour ce est-il que Nous vous mandons, que les douze cens Marcs d'Argent dessus dits en Vaiselle & en Argent en cendrée, vous faictes ouvrer & monnoyer en Deniers d'Argent, sur le coing & forge de ceulx qui courent à present, pour quinze Deniers Tournois la Piece; lesquelz seront de^f huit solz de pois au Marc de Paris, & auront cours pour quinze Deniers Tournois la Piece, à xi. deniers vi. grains fin, comme dit est; & pour chascun Marc d'euvre des deniers d'Argent dessus dits, faictes alloier es comptes de celuy ou ceulx qui seront ledit Ouvraige, quatre Solz Tournois. De tout ce vous donnons pouvoir, auctorité & mandement especial; & par ces presentes Lettres Nous mandons à noz amez & seaulx les Gens de noz Comptes à Paris, qu'ilz recoivent & passent le compte d'iceulx douze cens Marcs d'Argent en Vaiselle en Argent en cendrée, ou environ, par la maniere que dit est. Car ainsi l'avons Nous octroyé & octroions audit Berthelemi de grace especial; nonobstant Ordenances, Mandemens ou defenses faictes au contraire. *Donné à Paris, le XXVIII.^e jour de May, l'an de grace mil trois cens soixante & douze.* Ainsi signé, *Par le Roy, à la relation du Conseil, ouquel estoient Mess.^{rs} l'Abbé de Fescamp, le Sire de Chastillon, le Comte de Breine, Jehan de Rüeil & autres.*

NOTE.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol.^o 7 vint 18. R.^o (158).
Avant ces Lettres, il y a :

Le 1111.^e jour de Juing, l'an mil trois cens soixante douze, furent apportées (suppl. unes Lettres) seellées du Grant Seel du Roy nostre Sire, dont la teneur s'enfuit.

